

Homélie pour le 1^{er} dimanche de l'Avent 01.12.2019 - année A

Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme (Mt 24, 39).

C'est sur ce mode surprenant que – Notre-Seigneur nous l'enseigne – se produira son dernier avènement. Il adviendra comme le déluge. En sommes-nous bien conscients lorsque nous redisons chaque jour, peut-être un peu machinalement, après le Notre-Père : « ... en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur » ? Louis XV, critiqué pour son impéritie, répondait – c'est du moins les mots qu'on lui prête – : « Après moi le déluge ! » Pour nous, au contraire, c'est « en cette vie » que nous l'espérons. Non que nous sachions s'il se produira durant cette vie ou après, mais c'est dès à présent que nous l'espérons – ou du moins que nous prétendons le faire.

Sans doute l'image du déluge n'est-elle pas celle qui nous vient spontanément à l'esprit lorsque nous évoquons le dernier avènement du Seigneur. C'est lui-même pourtant qui nous la donne, avec celle non moins déconcertante du cambrioleur. Pourquoi donc ? Certainement pas pour nous terrifier, pour nous faire baisser les bras, paralysés d'inquiétude, en disant : « À quoi bon, si tout doit être englouti ? » Inversement, les sucreries pieuses qui voient dans ce déluge le déversement de torrents d'amour ne sont pas mieux fondées. Pourquoi donc alors se référer au déluge ? Jésus l'indique clairement : pour que nous nous y préparions. *Veillez donc... Tenez-vous donc prêts...* (Mt 24, 42.44) Mais comment peut-on se préparer au déluge ? De fait, il y a un moyen. Un moyen qui nous a déjà été révélé : pour se préparer au déluge, il faut construire l'arche, ou du moins travailler à son achèvement. C'est elle en effet qui passe à travers les eaux du déluge comme on traverse une épreuve. Elle est la porte du Ciel.

Cette arche est bien à construire. Se tenir prêt ne consiste pas à attendre négligemment le passage d'une navette pour monter à son bord. C'est s'appliquer fidèlement aux diverses tâches de son édification, si du moins on a pris au sérieux l'avertissement du Seigneur. Une telle application, un tel investissement se laissent-ils clairement reconnaître du dehors ? Ce n'est pas certain. Voilà pourquoi il est dit que *deux hommes seront aux champs, l'un sera pris, l'autre laissé ; deux femmes seront au moulin en train de moudre, l'une sera prise, l'autre laissée* (Mt 24, 40-41). Nul arbitraire en cela, mais le dévoilement dans leurs conséquences des motivations profondes de chacun : l'un travaille pour l'éternité, l'autre pas. Quand bien même leurs activités extérieures se ressemblent.

Certes nous ne serons jamais prêts au point de n'être pas surpris par la venue du Seigneur. Dieu nous surprendra toujours. L'image du cambrioleur en donne une illustration. Dans le *Dialogue des Carmélites*, la prieure, une femme forte qui a tenu sa communauté dans l'observance depuis de nombreuses années s'écrie : « Hélas,

j'ai plus de trente ans de profession, douze ans de supériorat, j'ai médité sur la mort chaque heure de ma vie, et cela ne me sert maintenant de rien. » Mais cela ne conduit pas les sœurs à cesser de veiller. Elles ne savent ni le jour ni l'heure. Elles ne veulent ni devancer le martyre ni s'y dérober. C'est le moment pour elles d'apprécier chaque instant dont Dieu leur fait grâce. C'est ainsi que l'une d'entre elles, croquant des pommes à pleines dents, s'exclame : « Jamais nous ne trouverons une meilleure occasion d'être un peu gourmandes ! – Voilà une étrange façon de vous préparer au martyre, réplique sa compagne – Oh pardon sœur Mathilde, à la chapelle, au travail, et dans le grand silence je peux bien m'y préparer d'une autre manière. Cette manière-ci est celle de la récréation ; pourquoi ne seraient-elles pas bonnes toutes les deux ? »

C'est ainsi qu'en ce premier jour de l'Avent, en ce premier jour de l'année, dans la diversité des activités de nos journées rapportées à leur finalité, le Seigneur nous invite à veiller.